

été saisi, maltraité et finalement condamné à trois mois de prison. Pie X écoute avec plaisir, il est heureux de constater le courage des fidèles, comme il était heureux, hier, de bénir une autre victime de la persécution, venue au sortir de la prison pour demander la bénédiction du Saint-Père.

Alors, le T. R. Père Raphaël présente quelques livres à Sa Sainteté : « Ils sont reliés convenablement par les Franciscaines Missionnaires de Marie, mais faute de temps, ils ne l'ont pas été spécialement pour Sa Sainteté. La Mère Générale viendra les changer. » — « Non, non, dit le Pape, ceux-ci sont très-bien ! » et il ouvre le premier. C'est la vie de nos deux Martyrs de Chine en 1900 : le P. Théodorique Balat et le Frère André Bauer. Nous faisons remarquer au Pape que précisément nos deux provinces sont représentées chacune par un de ces deux martyrs. Pendant que le Saint Pontife examine le livre et en tourne les pages, nous lui rapportons que déjà on s'occupe de leur cause, commune à plusieurs autres Franciscains et Franciscaines Missionnaires de Marie, et qu'il y a très peu de temps qu'une faveur vraiment miraculeuse a été obtenue par leur intercession. Un de nos Evêques de Chine a été instantanément guéri d'une maladie grave, après avoir invoqué avec ses clercs les martyrs du Chan Si. « Eh ! reprend vivement le Pape, il faut faire le procès. » — « Précisément, T. S. Père, nous avons l'intention de remettre le récit du fait à notre Postulateur. » — « Oui, reprend le Pape, avec un sourire, ça vous réjouit d'avoir des causes de béatification, mais cela ne réjouit pas tant le Père Général ni le P. Postulateur. » Le S. Père voulait faire allusion aux travaux et aux frais des causes de canonisations.

Il prend alors l'autre livre : « Trente mois en Chine, » il lit lentement tout haut le titre en entier, puis continue tout haut : « par le P. Othon de Pavie. » — « Oui, T. S. Père, c'était le Provincial de ce jeune Missionnaire mort en Chine, après avoir beaucoup fait en peu de temps. Le P. Othon lui-même a déjà vécu à Rome. »

Enfin vient un petit livre que le Pape ouvre également ; il lit tout haut : « Le Secret de Marie par le B. Grignon de Montfort... ah ! dit-il, *il famoso* ! puis continuant : *dévoilé aux enfants de saint François...* » Après avoir parcouru toute la Préface il ne manque pas de souligner complaisamment la signature de l'auteur : P. Raphaël Delarbre.

Alors, n
Ordre. « C
Mineurs. »
dont les r
T. R. P. R
retrouver. »
au Canada
alors remai
tale dans pi
répondre : «
semblait po
un empress
même : « Ve
plénière à to
Je pensai
au Saint Père
réel et les d
à cette œuvre
Je ne pou
si dévoués, n
tâché, par av
aussi les mer
bénédiction à
que vous avez
Nous étions
objets de pié
Père les bénit
à genoux pour
Père nous rép
munautés. » N
avant de jeter
ce Père si bon,
à côté de son
yeux vers nous,
Nous repartoi
camériers et les
des sapeurs, de
ce splendide app